

Sur les ondes  
**RADIO** )))

L'équipe des *Matins de Montréal*

# Oiseaux de jour

Pas facile d'être morning-man! Alors que la plupart des gens dorment encore à 4 h, certains doivent se tirer du lit pour nous offrir un beau réveil. À Rythme FM, c'est avec *Les matins de Montréal* qu'on commence la journée, dès 5 h 30. Et au son de quatre voix plutôt qu'une: celles de Patrice L'Ecuyer, Sonia Vachon, Mario Jean et Pascale Wilhelmy.



Ils sont debout avant le soleil, vers les 4 h. «Avoir de la discipline, ce n'est pas de se lever, c'est de se coucher tôt, affirme Mario Jean. Quand on étire nos soirées, c'est là qu'on paye!» Patrice L'Écuyer abonde dans ce sens. «Vu de l'extérieur, se lever, c'est ce qui a l'air d'être la pire affaire. Mais si tu fais ça pendant plus d'un an, c'est par-

ce que ce n'est pas un problème. Quand tu arrives à t'adapter, à te coucher et à te réveiller tôt, ça devient accessoire. C'est comme le décalage horaire.» Pascale Wilhelmy renchérit: «Je te dirais qu'il n'y a personne dans l'équipe qui a un problème avec le fait de se lever tôt. On n'arrive jamais le matin en disant: "Ah, je suis fatigué!". On commence

la journée comme une personne qui a un horaire de 9 h à 5 h». À l'instar de ses collègues, Sonia Vachon est disciplinée. «Si je ne l'étais pas, mon corps me rattraperait. Mon heure, c'est 21 h. Si je me couche après ça, quand mon réveille-matin sonne, j'ai du mal à me sortir du lit.» Mais personne ne se prive, de temps à autre, d'une petite soirée qui se termine plus tard. Sauf que... «À l'âge qu'on a, les lendemains de veille sont toujours durs, peu importe ce qu'on fait!» rigole Mario. «Ce n'est pas l'émission qui est difficile à faire. Même se réveiller, ça va. C'est après l'émission qu'on a une baisse d'énergie», note son acolyte masculin. Patrice dit d'ailleurs qu'il ne fait pas de sieste dans la journée. «Je me couche vers 20 h ou 20 h 30. Je dors environ huit heures. Je me lève à 4 h, résume-t-il. Si on décale ça, on a le même horaire que tout le monde, au fond. Quand je me couchais à 23 h, je me levais à 7 h.» Il y a tout de même des exceptions: beau temps et hockey obligent! Mais tous vivent bien avec leur horaire.

Même que ça a des avantages! «C'est l'fun, parce que ça me permet d'être là quand le petit vient manger le midi et quand il arrive le soir... se réjouit Mario. Je prépare le souper. J'ai une routine plus familiale.» D'ailleurs, ce qu'il trouve le plus difficile, c'est de ne pas pouvoir déjeuner à la maison. Mais il se reprend la fin de semaine. Pascale est bien d'accord avec lui! «Moi, c'est la première fois que j'ai un horaire qui me permet de préparer à manger et de souper avec les enfants. Ça, c'est génial!» Sonia acquiesce. «C'est agréable d'être à la maison. Je fais un petit somme l'après-midi avec ma fille. Elle a quatre ans, donc elle fait encore la sieste.»

### L'esprit d'équipe

Ce qui leur permet d'être aussi dynamiques et efficaces le matin, c'est surtout l'esprit d'équipe. «On est assez différents, on se complète. Chacun prend la place qui lui revient», explique la comédienne devenue animatrice. Vu le minuscule studio, le quatuor a intérêt à s'entendre. «Mais ça se fait tout seul! soutient Pascale. Des fois, on n'a tellement pas l'impression d'être au travail qu'avant de quitter le studio, on se demande: "Travailleras-tu aujourd'hui?", en s'informant de ce qu'on va faire durant le reste de la journée... Comme si l'émission n'était pas du boulot!»

### Radio vs télé

Tous ont œuvré tant à la télé qu'à la radio. «Je trouve que la radio est beaucoup plus intime, n'hésite pas à dire l'animatrice de *Star académie*. Le contact avec les auditeurs est beaucoup plus tangible. La radio est vraiment un média de proximité.» Mario rajoute: «Le contact est direct. Ça me rappelle plus la scène que la télé peut me la rappeler parce qu'on a un feed-back, avec les téléphones qui sonnent, les courriels d'auditeurs qui réagissent sur le coup...»

L'équipe est très branchée sur l'actualité et prend le pouls, à travers l'émission, de ce qui se passe. «Ces temps-ci, il commence à faire beau, c'est ça qu'on sent en ce moment. On l'a senti, aussi, que les Canadiens ont participé aux séries!» commente Mario.

Et la guerre des cotes d'écoute dans tout cela? Tous sont fermes là-dessus: «C'est le temps des BBM et on ne s'en est même pas parlé. On fait de notre mieux et on ne s'en fait pas trop avec ça!»

SABIN DESMEULES



PHOTO: JACQUES-OLIVIER GAGNON